



# Vous êtes porteurs de votre avenir et de celui de STM !

STGrenoble  
14/10/2015

*Cinq mois après les annonces du PDG, quel bilan tirer des actions passées et quel est le statut du « dossier numérique de STM » ?*

*Quelle est notre marge de manœuvre et que faire pour que les décisions qui seront prises inéluctablement soient à l'avantage de l'entreprise et de ses salariés ?*

## Ce qui a été fait et conséquences...

Dans un premier temps, **les conséquences des annonces du PDG devaient se traduire concrètement de façon rapide**. D'abord en juin, puis fin juillet (d'après le cabinet de Macron), puis fin août ou début septembre. Les rumeurs font aujourd'hui état d'annonces en octobre.

### Actions de la CGT :

- Rencontre avec des élus locaux (Mairie, Métro, Députés, Région, Députés Européens) pour les informer et obtenir leur soutien.
- Rencontres à Bercy avec le cabinet de Mr Macron,
- Intensification des liens avec la CGIL (syndicat italien) et prise de position des syndicats au niveau européen,
- Echanges réguliers avec la presse (locale, nationale, spécialisée ou généraliste)

### Actions des salariés avec le soutien CGT :

- Pétition intersyndicale portée le 07 septembre au cabinet de Mr Macron,
- Manifestations en ville,
- Assemblées générales,

Cela montre que

le dossier est complexe, que plus le temps passe plus le nombre d'intervenants augmentent. Ces intervenants à tout niveau ont leurs intérêts propres et les défendent, faisant pencher la balance dans un sens (fin du numérique) ou dans l'autre (opposition à la politique du PDG ou redéveloppement du numérique).

**Les différentes actions des salariés et de la CGT ont contribué à faire connaître le dossier et son**

**importance stratégique à plusieurs niveaux et donc à retarder les prises de décisions.**

## Etat des forces en présence : les salariés de STM sont un élément déterminant de ces forces !

A notre connaissance, les acteurs qui ont des intérêts dans le dossier sont :

- **La direction de STM, qui aimerait pouvoir faire ce qu'elle veut comme elle veut.**

Si on étudie les décisions prises, les projets inaboutis par manque de moyens, de volonté ou/et d'investissement, les annonces destructrices à certains moments clés du développement de l'entreprise, **il est clair que la direction actuelle pousse au rabougrissement des activités françaises** et au repli stratégique sur les activités italiennes MAIS sans investir non plus en Italie. La direction n'a pas plus de stratégie de développement à long terme en Italie quand France. **Il y a un vrai risque de dépeçage avec séparation des activités entre la France et l'Italie et revente par activité.**

- **L'état français qui a laissé faire depuis près de 10 ans** sans trop intervenir et malgré les données économiques désastreuses (baisse continue du chiffre d'affaires, effondrement des investissements, augmentation des distributions d'argent aux dirigeants et aux actionnaires...). **Il semble qu'il se soit emparé du dossier et mesure l'étendue des dégâts et des conséquences.** Des discussions sont en cours entre les états français et italiens.

- **Les élus locaux : le pôle économique de Grenoble est vu comme un exemple européen** de synergie entre le public et le privé, les entreprises et la recherche. Un arrêt du numérique à STM mettrait en péril cet exemple et une partie du modèle grenoblois. Les conséquences sur le marché de l'emploi de licenciements massifs à STM auraient aussi une répercussion majeure sur l'économie locale. **Des milliers d'emplois**

### Les élus locaux :

Ils agissent à leurs niveaux :

- Des courriers ont été envoyés ou sont en cours d'envoi par certains élus (élus régionaux, députés européens),
  - Un député nous a promis de demander une audition des dirigeants de STM par la commission économique de l'assemblée,
  - Des élus de la majorité présidentielle utilisent leurs réseaux pour remonter nos demandes aux cabinets ministériels.
- Tous ont pris conscience des difficultés de STM et de la nécessité d'agir.

**RASSEMBLEMENT JEUDI 15 à 13 h devant le parking visiteurs**  
**Participation de collègues d'Italie, de Crolles, de Soitec, du CEA**

**indirects dépendent de la bonne santé de STM.**

- **Des acteurs économiques** : STM entraîne dans son sillage de nombreuses entités économiques qui pourraient se retrouver en difficulté si STM s'effondre (CEA, LETI, Thalès, Soitec, fournisseurs d'équipement...). Certains de ces acteurs ont un poids suffisant pour infléchir des décisions au niveau national, voire Européen.
- **Et les SALARIES avec leur syndicat, qui sont porteurs de projets et qui ont les moyens de s'exprimer, de faire valoir leurs intérêts.** Dans le jeu de pouvoir qui a lieu en ce moment au plus haut niveau de l'état pour décider de l'avenir de l'entreprise ET de l'avenir de chacun des salariés, les salariés doivent se faire entendre et mettre la pression sur les décideurs finaux. **C'est POSSIBLE, NECESSAIRE et INDISPENSABLE. L'investissement des salariés dans la bataille encours sera DECISIF. Des acteurs économiques comptent aussi sur la mobilisation des salariés pour remporter cette bataille.**

## **Alors que veulent les salariés**

Lors des visites de site des derniers mois, lors des rencontres à la pause méridienne, nous avons pu discuter et débattre des demandes des salariés :

- **Les salariés veulent UN CHANGEMENT DE LA DIRECTION - le PDG et son équipe - et un REMPLACEMENT par une NOUVELLE EQUIPE qui donne un signe fort de redéveloppement,** qui définisse une stratégie industrielle sur plusieurs années et une politique qui rassure les salariés ET les clients. Or, nous pensons que la direction a une stratégie bien définie, mais impubliable : la volonté de rendre l'entreprise prête au démantèlement pour en tirer le maximum de profits,
- **Les salariés veulent du temps et des investissements** pour que les projets en cours aboutissent en temps et en heure et correspondent aux besoins des clients. Or de nombreuses décisions arbitraires cassent les projets, même quand ceux-ci sont sur le point d'aboutir et d'être rentables,
- **Les salariés veulent une vraie politique d'emploi,** avec l'embauche de jeunes pour assurer l'avenir et le transfert de connaissances, avec des formations, avec des gestions de carrières.

**Bref, les salariés veulent retrouver une relation de confiance avec la direction et des conditions de travail motivantes.**

## **Que peut-il se passer dans les prochaines semaines ?**

### **La presse :**

Si la presse n'a pas pris la mesure du danger dans les semaines qui ont suivies les annonces du PDG, les articles se multiplient depuis 2-3 semaines. La presse participe au débat et peut l'orienter suivant les éléments qui peuvent lui parvenir : un mouvement fort des salariés sera repris par la presse dans le contexte actuel. Mais un mouvement de faible ampleur jouera contre nos intérêts.

- **Des annonces sont faites dans le courant du mois** : des annonces rapides seront plus probablement en faveur de la stratégie de la direction. Cela veut dire des centaines d'emplois en jeu avec le site de Grenoble en première ligne. C'est une catastrophe pour l'avenir de STM qui réduit alors ses chances de redéveloppement et c'est une catastrophe pour les **SALARIES.** Comment le bassin économique grenoblois peut-il absorber plusieurs centaines de salariés spécialisés en microélectronique ? **IL EST IMPORTANT D'AGIR MAINTENANT.**

- **Les états français et italiens veulent y voir plus clair avant de prendre une décision** : nous disposons donc de quelques semaines supplémentaires pour faire valoir notre stratégie, **MAIS IL FAUT BOUGER POUR SE FAIRE ENTENDRE ET SANS ATTENDRE** car nous ne connaissons pas la durée de ce répit.
- **Une solution de dépit est de se débarrasser rapidement de la partie numérique** sans que ce soit STM qui fasse le ménage : une solution comme la vente de certaines activités à des « investisseurs » comme Altis peut être une porte de sortie pour l'état... Là encore, **IL FAUT SE MOBILISER pour ne pas en arriver là.**

**Dans tous les cas, une partie de notre avenir et de celui de cette entreprise nous appartient :  
A NOUS DE LE PRENDRE EN MAIN.**

**Pour réagir collectivement, n'hésitez pas à nous syndiquer à la cgt sur notre site :  
<http://stmicrogrenoble.reference-syndicale.fr/>**